Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta

Le Franco

Vol. 29 n°42 | Edmonton, semaine du 17 au 23 novembre 1995 | 12 pages | 60¢



• La télévision par satellite est à nos portes:

N'ajustez pas votre soucoupe!

OTTAWA (APF) — Les francophones qui vivent dans de petites communautés rurales, et dans le nord du pays, pourraient bientôt être les grands gagnants de la bataille pour le marché de la radiodiffusion directe par satellite que se livrent trois géants des communications. N'ajustez pas votre appareil!

Trois requérants, *Power Direct Tv*, *ExpressVu* et *Homestar* ont déposé une demande devant le Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes (CRTC), pour l'obtention d'une licence d'exploitation d'une entreprise nationale de distribution par satellite de radiodiffusion directe (SRD).

La télévision directe par satellite n'a rien à voir avec l'énorme et très peu esthétique antenne parabolique que l'on voit depuis des années sur le toit des brasseries ou dans la cour du voisin. Elle ne nécessite qu'une petite antenne de réception dont la taille est d'environ 60 centimètres, la taille d'une pizza extra-large, un décodeur et le câblage requis. Le coût d'achat serait d'environ 1,000$, c'est-à-dire trois fois moins que pour l'achat et l'installation d'une antenne parabolique.

Le marché est prometteur. Voyons les chiffres. Selon Statistique Canada, il y avait en 1994 10,286,000 millions de foyers-télévision. De ce nombre, 9,936,699 millions (97 pour cent) de foyers étaient desservis par le câble, alors que 7,511,719 millions (76 pour cent) de foyers étaient abonnés aux services de câblodistribution. Et ces chiffres excluent les résidences secondaires, qui étaient au nombre d'environ 600,000.

Et on ne parle pas des quelque 500,000 propriétaires d'une grosse antenne parabolique qui ont déboursé de 4000$ à 5,000$.

Suite en page 2

Courrier de deuxième classe
Enregistrement 1881

16L 6 XX67 (C)

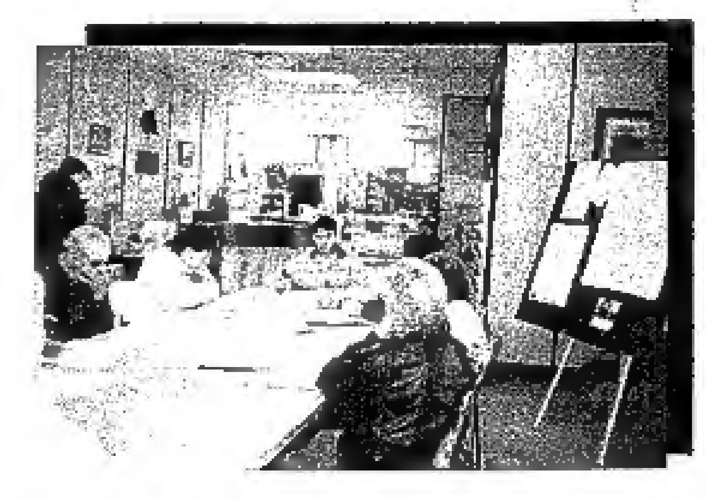
10015349
MICROFILM INC.
SOCIETE CANADIENNE DU
464 RUE SAINT-JEAN
MONTREAL PQ H2Y 2S1



Rencontre de la société historique



Dernier jour de travail de Pauline Doyle (à droite) en tant que maîtresse de poste à Donnelly, après 17 ans de service. Suzanne Maisonneuve (à gauche) lui succède. Bonne retraite Pauline !

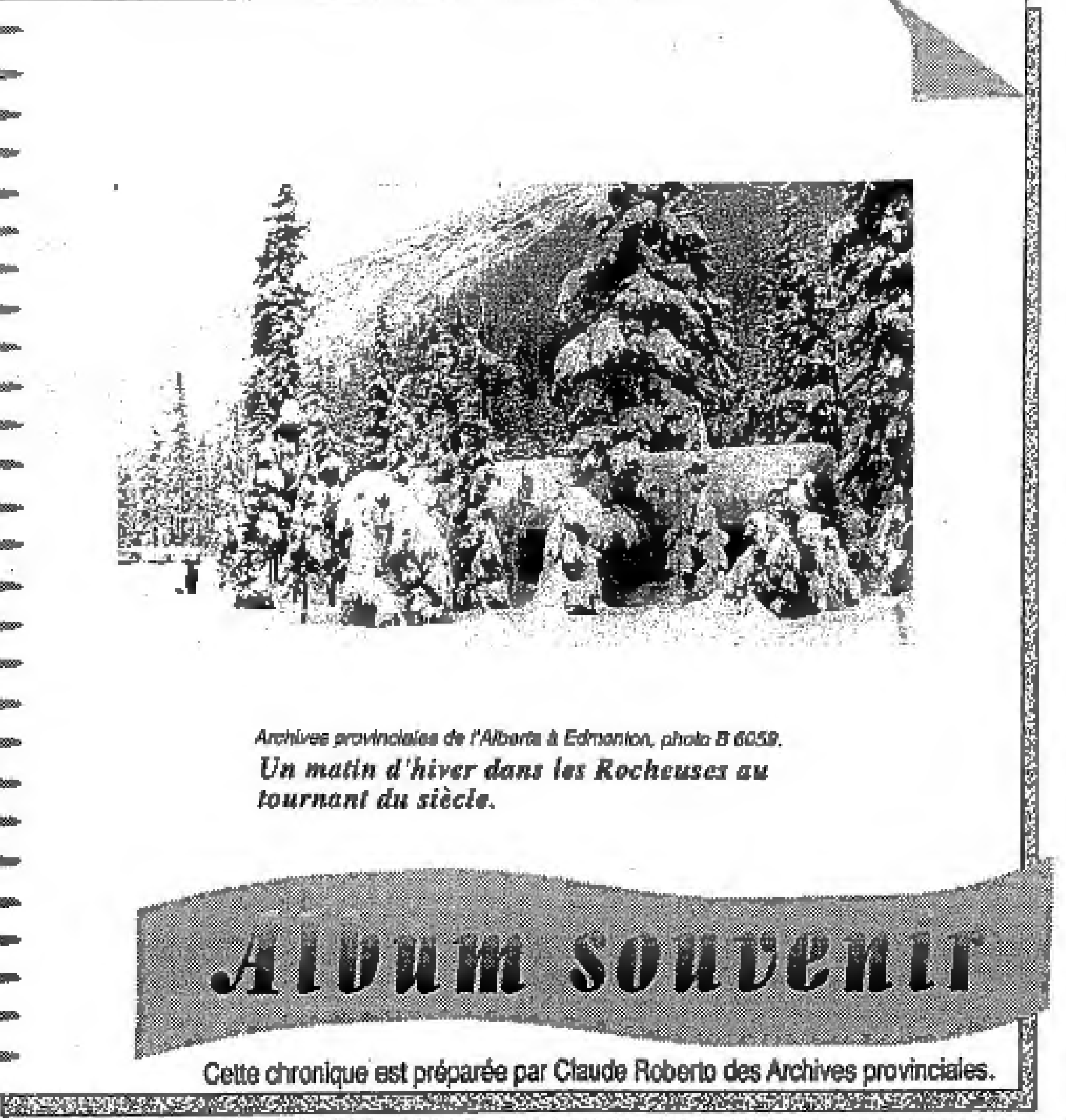


Conseil recevant l'étude de Patrice Savoie.

Noëlla Fillion

DONNELLY - Dans le contexte des compressions budgétaires que nous vivons, la Société historique et généalogique de Smoky River (SHGSR) avait commandé à Patrice Savoie de l'ACFA régionale de Rivière-la-Paix, une étude sur l'autofinancement. À la rencontre du 2 novembre, on a d'abord partagé ses reflexions au sujet du référendum du 30 octobre, au Québec. Patrice a rattaché ceci au mandat de la société: faire connaître l'histoire du Canada. Ici, à la société, on avait beaucoup à offrir à ce sujet. Il faudrait profiter de cette vague du référendum pour mieux faire connaître le dépôt et ainsi pallier aux lacunes des médias quant à la connaissance des gens du Québec envers nous et nous envers eux.

Les membres du conseil se sont ensuite penchés sur deux des sept documents de l'étude. D'abord, le rapport d'évaluation de l'organisme et les recommandations, ensuite, le plan d'activités pluriannuel. La société, en collaboration avec le club des pionniers de Donnelly et la régionale de l'ACFA avait mis sur pied le spectacle *Hubert ou comment l'homme devient rose*. Une soixantaine de personnes y ont assisté le 6 novembre, pour rire et réfléchir aux propos bien contemporains d'Hubert. La prochaine activité sera le souper de noël suivi d'une veillée, au Sportex, le 25 novembre prochain.



Archives provinciales de l'Alberta à Edmonton, photo B 6059.

Un matin d'hiver dans les Rocheuses au tournant du siècle.

Album souvenir

Cette chronique est préparée par Claude Roberto des Archives provinciales.

Suite de la page 1

et qui seraient quand même disposés à acheter le nouveau service. D'ailleurs, selon un sondage Décima réalisé en 1993 pour le compte de la compagnie *Power DirectTv*, les deux principales raisons qui motivent les consommateurs à se procurer une antenne parabolique sont, dans l'ordre: le désir d'avoir un accès à davantage de canaux (30 pour cent) et l'absence d'un câblodistributeur dans la région (25 pour cent).

ExpressVu: la promesse de recevoir tous les canaux français.

ExpressVu entend offrir un accès à plus de 100 canaux de sports, nouvelles, films, services spécialisés, services d'information, télévision éducative, télévision à la carte et programmation sonore par le biais du satellite canadien Anik E1. Cette entreprise, à cent pour cent canadienne, a déjà investi 200 millions de dollars dans l'aventure et elle est prête à s'attaquer au marché dès cet automne.

ExpressVu projette de distribuer des services en français, en anglais et multiculturels. Tous les services de télévision payante, films et divertissement familial, de même que les services futurs en français, seraient offerts sur le réseau. Le plan d'entreprise d'*ExpressVu* cible les localités éloignées et rurales, dans les régions où aucune licence de câblodistribution n'a été attribuée ou qui ne sont pas desservies par le câble.

Pour sa première année d'exploitation, l'entreprise prévoit un total de 140,816 abonnés, dont 39,560 abonnés francophones. On estime chez *ExpressVu* que le nombre d'abonnés francophones pourraient atteindre 142,412 après la septième année d'exploitation.

Des trois entreprises dans la course, *ExpressVu* semble la seule à comprendre les attentes et les besoins du marché francophone: «Ce sera la première fois que tous les consommateurs francophones, d'un océan à l'autre, pourront recevoir une gamme complète de services audio et vidéo en français; ils n'auront donc plus à supplier leur câblodistributeur d'offrir ne serait-ce qu'un service en français en plus de la SRC!», explique Ted Boyle, qui est le président et chef de la direction d'ExpressVu.

Power Direct: peu de français

Power DirectTv est une entreprise canadienne (Power Corporation de Paul Desmarais) qui s'est associée à des intérêts américains, dans le but d'offrir une très large gamme de canaux du Canada anglais et des États-Unis.

Seulement quelques services de télévision de langue française conventionnelle seraient distribués par satellite: TVA, Radio-Québec et Quatres Saisons (TQS). Les services de télévision spécialisée de langue française comme Canal Famille, Canal D, Super Ecran Musique Plus et TV5, de même que les services de télévision payante seraient aussi distribués par Power Direct. Le hic, c'est que la compagnie a l'intention de demander à ces entreprises de payer les frais relatifs à la transmission de leur signal par satellite, jusqu'au décodeur de l'abonné.

Chez Premier Choix/TVEC, titulaire des licences Canal Famille, Canal D (documentaires) et Super Ecran, on estime que cette exigence limitera le volet francophone aux services de télévision conventionnelle, pour lesquels *Power* s'est déjà engagé à payer le coût de transmission par satellite. Premier Choix affirme que le nombre d'abonnés à ses services spécialisés ne serait pas suffisant pour couvrir les frais de transmission du signal par satellite, qui seraient exigés par *Power Direct*. «Les engagements minimes et dérisoires à l'égard des services de programmation de langue française...témoignent de son désintéressement pour le marché francophone», concluent donc les dirigeants de *Premier Choix*.

Le nombre d'abonnés francophones projetés par *Power DirectTv* témoigne d'ailleurs de ce relatif désintérêt pour le marché francophone: 800 abonnés la première année (25,000 au total) et 77,790 la septième année (400,000 au total).

Power Direct n'aurait également qu'un seul canal en français pour la télévision payante, qui offrirait le plus souvent des longs métrages et des événements spéciaux, comparativement à plus de 60 canaux pour la télévision payante de langue anglaise.

Homestar: le troisième larron

Les entreprises de câblodistribution n'ont pas attendu de connaître l'impact de la radiodiffusion directe par satellite sur leur marché avant réagir. Les compagnies *Shaw*, *Vidéotron*, *Cogeco*, *FundyCable*, et *Winnipeg Videon*, pour ne nommer que celles-là, se sont regroupées pour former *Homestar*.

Comme *ExpressVu*, *Homestar* propose aux consommateurs un volet de base composé exclusivement de services de programmation de langue française, qui comprendrait tous les services existants. La compagnie entend offrir 53 canaux anglophones et 22 canaux francophones.

Le consortium des câblodistributeurs a aussi déposé une demande de licence en vue de l'exploitation d'une entreprise de télévision payante de langue française, qui offrirait un service à la carte distribué par satellite. Le service serait connu sous le nom de *Canal Première* et offrirait un minimum de 9 canaux, comparativement à un seul pour le projet *Cinéma Direct* de *Power*.

On a brassé, pis toé?

Martin Brault

CALGARY — Pas moins de 90 jeunes et 25 bénévoles ont participé à la rencontre interrégionale intitulée "BRASSE-TOÉ À CALGARÉ!" organisée par Francophonie jeunesse de l'Alberta, les 3, 4 et 5 novembre derniers à l'école Ste-Anne.

Les participants ont pris part au plus grand tournoi de hockey bottine de l'Ouest. Ils ont pu partager leurs opinions sur ce qui les motive à vivre en français en Alberta, lors du forum jeunesse sur la motivation. Les 2 animateurs, Yannick Dufour et Marc Mahé, ont échangé avec les participants pendant une grosse heure. Le résultat de ces discussions pourront certainement aider F.J.A. à mieux répondre à sa clientèle en offrant des activités que les jeunes demandent.

Au cours de la fin de semaine, 7 équipes ont participé au tournoi de hockey bottine. Près de 90 joueurs se sont battus pour obtenir une des trois premières positions donnant accès à la demi-finale et la grande finale. Suite à la première journée d'activités du tournoi à la ronde, les GRATTEUX obtiennent la première place grâce à un total de 8 points. Les TIGRES COURAGEUX accumulent quant à eux 6 points et terminent deuxième. Totalisant également 6 points, les DÉMONIAQUES s'emparent de la troisième position. La journée de dimanche fait donc place à une demie-finale très excitante entre les TIGRES COURAGEUX et les DÉMONIAQUES. Cette partie est remportée difficilement par le compte de 6 à 5 par les DÉMONIAQUES, qui rencontreront maintenant les GRATTEUX en grande finale. La finale est très enlevante et offre aux spectateurs du jeu très serré. Ne pouvant faire de gagnants après les trois périodes réglementaires puisque la marque est de 6 à 6, il y aura donc fusillade. Plus opportunistes, les GRATTEUX, l'emporteront au compte de 7 à 6 et seront couronnés champions du tournoi et inscrivent donc leur nom sur le fameux BOTTILLON D'OR. Bravo à toute les équipes et à Richard Vaillancourt et Marie-Claude Laroche, les 2 organisateurs du tournoi.

Le samedi soir, les jeunes ont pu assister à un match de hockey de la LNH au Saddledome entre les Flames et les Canucks. Je vous jure que les partisans des Flames n'ont jamais vu autant d'ambiance au Saddledome. (Match qui s'est terminé par un verdict nul de 4 à 4)

Ce fut donc une fin de semaine d'échange socio-culturel autant qu'une fin de semaine où la jeunesse franco-albertaine a su rehausser sa fierté d'appartenance à sa culture.



Les Gratteux

• Médecine: Matthieu Massip

Un médecin québécois attaque «la gestapo de la médecine»

EDMONTON - Forte du succès québécois de son ouvrage *La mafia médicale*, le docteur Guylaine Lanctôt parcourt le Canada pour promouvoir l'édition anglaise de son best seller. Son fonds de commerce? La dénonciation du système médical, "controlé par l'industrie pharmaceutique", le tout sur fond de philosophie new-age, bien loin de toute préoccupation scientifique.

Elle a repoussé pupitre, notes, micro et invité son auditoire à faire un cercle autour d'elle. Une fois changée la disposition des chaises, le docteur Guylaine Lanctôt commence sa conférence, sous la voute vitrée du hall de l'hôtel de ville d'Edmonton. Debout dans son tailleur bleu-marine, cette grande femme blonde d'une cinquantaine d'années va détailler sa théorie devant un public convaincu d'avance. Médecin et femme d'affaires - elle possède avec son mari plusieurs cliniques au Canada et aux États-Unis - Guylaine Lanctôt a un credo: la "santé sans limites". Et un ennemi: la médecine "conventionnelle".

La conférence commence par une attaque en règle du système de santé actuel. Par le biais de fonds accordés à la recherche, et de la publicité achetée dans les publications spécialisées, les laboratoires pharmaceutiques, que le docteur appelle "l'industrie", contrôleraient totalement le système médical mondial. Ainsi, les médicaments seraient lancés sur le marché selon des critères de rentabilité, plus que d'efficacité. Jusque-là, rien que de très classique. Depuis des années, médecins et associations dénoncent le fait que les médicaments soient devenus des produits de consommation courants, que leurs fabricants cherchent avant tout à rentabiliser.

Mais cette dénonciation du système médical par un de ses membre ne suffirait pas à expliquer le succès du docteur Lanctôt, qui a vendu plus de 30 000 exemplaires de son ouvrage *la mafia médicale* au Québec, et l'édition anglaise semble suivre la même voie. Non, la nouveauté c'est la conclusion qu'elle tire de ce complot entre le monde médical et les grands laboratoires pharmaceutiques.

Les médecins? "des représentants à plein temps de l'industrie: plus nous sommes malades, plus ils deviennent riches." Le collège des médecins, qui cherche à l'empêcher d'exercer? "la Gestapo de la médecine". Les médicaments? "des drogues légales". Mais le délire atteint son comble avec les vaccins. Calmement, le docteur explique "en introduisant la maladie en nous, le vaccin ne fait qu'affaiblir le système immunitaire. C'est comme mettre quelqu'un K.O. pour lui apprendre à se défendre. Les vaccins sont un moyen pour l'industrie de nous rendre dépendants des médicaments



Guylaine Lanctôt

en nous affaiblissant. Ils servent aussi de test pour les armes bactériologiques. Les dirigeants du monde ont décidé de combattre la surpopulation en faisant la promotion de la maladie et des vaccins, en imposant la médecine occidentale dans les pays du tiers-monde"...Dans la salle, un couple prend la parole. Jeunes parents, ils ont décidé après avoir lu le livre de Guylaine Lanctôt de ne pas faire vacciner leurs enfants, mais la pression de l'entourage est terrible. "Ne cédez pas, répond la conférencière, l'industrie est bâtie sur la peur que nous avons de la maladie. Il ne faut pas avoir peur de la maladie".

Car le dernier volet de la "théorie Lanctôt" est spirituel: nous sommes des entités divines, des organismes parfaits. Nous sommes naturellement en parfaite santé, la maladie n'est

Suite en page 10

Éditorial

Les simples citoyens font la différence

Maintenant que le référendum est terminé, que la poussière est retombée et que le pays existe encore, les éminences grises du gouvernement fédéral peuvent rendre public le rapport sur les mandats de la SRC, de Téléfilm Canada et de l'Office national du Film. Le rapport est prêt depuis belle lurette, mais on attendait les résultats du vote québécois avant de se lancer dans l'aventure des compressions. Selon des sources bien informées, le président de la SRC, Perrin Beatty, donnera une conférence de presse d'ici le 24 novembre pour annoncer où tombera le couperet. Les dirigeants des stations régionales étaient en réunion à Montréal la semaine du 5 novembre pour faire, comme on dit dans le jargon, la gestion de la décroissance.

Depuis plus de 10 ans, la Société d'État est une patate chaude entre les mains des politiciens fédéraux. Puisque la mode est au néo-libéralisme, on n'accorde plus la priorité à une télévision publique, un concept qui s'apparente trop à la gauche et qui reflète une vision nationale qui fait cruellement défaut aux politiciens d'aujourd'hui qui ne sont que des comptables.

Francophones hors Québec, nous avons peur et nous avons raison d'avoir peur.

Les stations régionales, de télévision comme de radio, sont des points d'ancrage de la culture française au pays. Tout comme les autres associations qui ont pour mandat la promotion du français au pays, la SRC est un rempart contre l'assimilation et un foyer intellectuel qui assure à nos communautés un flot continu de ressources humaines, ainsi qu'un débouché pour les gens d'ici.

Il est primordial non seulement que les stations régionales demeurent, mais aussi qu'elles puissent fonctionner, qu'on leur laisse les moyens de refléter la réalité des régions qu'elles desservent, et qu'on ne les réduise pas à l'état de coquilles vides qui ne seraient que des façades pour donner bonne conscience aux libéraux.

C'est maintenant qu'on peut juger de la sincérité du gouvernement fédéral dans son désir de faire une place aux francophones dans la fédération. C'est par la qualité des décisions prises dans le dossier de la SRC qu'on pourra mesurer l'idéal qui motive les libéraux d'Ottawa.

Il faudra être vigilant et réagir rapidement si on ne veut pas se faire passer un sapin. Et ce n'est pas Michaud, le président de la FCFA, l'éternel procrastinateur, qui saura parler au nom de tous les francophones hors Québec. C'est chacun de nous, par des lettres et des appels, qui pouvons changer quelque chose et faire savoir à nos élus ce qui est inacceptable pour nous.

Préparons nos crayons, soyons prêts à faire entendre notre voix. Avec le rallye du 27 octobre dernier à Montréal, nous avons compris que l'action des individus peut faire la différence. Il faut prendre l'habitude de se faire entendre, parce que les compressions continueront de sévir, à tous les paliers de gouvernement. La force des citoyens, c'est aussi une conséquence de la décentralisation du pouvoir. Utilisons-là.

François Pageau

Courrier des lecteurs

La dernière période estivale fut pour moi une période de grand changement. Je savais qu'à l'aube d'un nouveau référendum j'aurais à me prononcer sur une question qui ne laisserait aucune place à l'erreur. Je savais très bien que j'aurais à prendre une décision très importante, qui aurait pour conséquence de bouleverser mon existence et celle de ma progéniture. Il était donc très important que j'évalue cette question en la vivant pleinement. Pour ce faire, quoi de mieux qu'une ballade à travers le Canada pour juger si Montcalm devrait avoir enfin sa revanche sur Woolf.

Par la bouche de mon crayon, j'affirme que je serai toujours Québécois avant d'être Canadien francais. J'ai grandi dans un milieu très nationaliste. Par amour pour ma patrie et par respect pour ma culture, je me considèrerai toujours Québécois sans pour autant renier l'option canadienne. Je ne rejette pas le Canada et ne le ferai jamais. Je ne piétine pas sa symbolique et je suis fier d'appartenir à une des plus paisibles nations du monde. Comme tout Québécois hors Québec, j'ai une opinion concernant la crise actuelle. Je me dissocie des propos de Jacques Parizeau lorsqu'il affirme que le dernier référendum a été gagné par l'argent et les votes ethniques, même si je crois qu'un parti riche est un parti fort et que la démocratie n'a pas à être régie par la loi 101. Loin de moi l'idée de vouloir briser un pays; d'ailleurs il faudrait être fou pour désirer une telle chose. Un divorce se fait rarement à l'amiable et généralement tous y perdent. Il n'est plus question de langue ou de culture pour justifier la crise constitutionnelle. Le problème est, selon moi, beaucoup plus qu'une simple chicane langagière. Il y aura toujours des conflits entre francophones et anglophones et malheureusement, ces conflits resteront toujours l'enjeu principal des campagnes électorales québécoises. Cependant, les Québécois n'ont jamais eu l'ambition de détruire le Canada. Le souverainiste parlera de naissance d'un nouvel État vivant en harmonie avec ses voisins du sud, de l'est et de l'ouest. Il parlera d'association, de lien avec ses voisins. Le Québec est un peuple fier et orgueilleux qui cherche son épanouissement. Certains le présentent comme un destructeur, vision très subjective s'il en est. Le sang latin qui coule dans nos veines provoquera toujours des étincelles lorsqu'il ne se sentira pas suffisamment maître chez lui. Les fervents de la société distincte marcheront sans cesse vers sa pleine réalisation. On en a eu la preuve lors du dernier référendum. La démocratie a parlé et le message était très clair. Les Québécois se sont prononcés minoritairement en faveur de la constitution actuelle, mais gageons que le vent de souveraineté souffle encore très fort dans le coeur du nationaliste. La moitié des électeurs québécois en a soupé de la constitution actuelle et veut que l'on commence à bouger.

Le virage doit s'effectuer pour qu'on atteigne enfin un Canada plus fort, économiquement et socialement. Le gouvernement centralisé présente certaines défaillances qu'il faut régler. Ce qui est bon à Vancouver ne l'est pas nécessairement à Jonquière.

Je croirai activement en l'unité canadienne et j'en serai le plus fervent défenseur quand j'aurai la preuve qu'elle représente vraiment la solution à tous nos problèmes. Assez de belles promesses, il faut maintenant passer à l'action pour régler ce conflit.

To be distinct or not to be distinct, voilà la vraie question.

Dany Martin, Plamondon.



Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta



Directeur: François V. Pageau
Adjointe, administration, publicité: Micheline Brault
Journalistes: Michel Bouchard et Matthieu Massip
Graphiste: Lynda Gagnon-Holmstrom
Correspondant national: Yves Lusignan
Association de la presse francophone

Correspondants régionaux

Calgary: Jacques Girard et Alain Bertrand
Centralta: Julie Bouchard-Dallaire et Lucienne Brisson (St-Albert)
Rivière-la-Paix: Patrice Savoie (St-Isidore) et Noëlla Fillion (Donnelly)

Le Franco est membre de l'Association de la presse francophone.
Au niveau national, il est représenté par l'agence de publicité OPSCOM.
Il est imprimé par CENTRALWEB Colorpress, à Edmonton.

8923, 82e Avenue • Edmonton (AB) • T6C 0Z2
Téléphone: (403) 465-6581 • **Télécopieur:** (403) 465-3647
lefranco@compusmart.ab.ca

Sur le bout de la langue

Annie Bourret (APF)

Sournois, ces crocs-en-langue

Qui n'a pas trébuché sur Les chemises de l'archiduchesse sont-elles sèches ou archi-sèches? Cette phrase, qui a pour seul but de vous faire décrocher la mâchoire, s'appelle un virelangue. Ne cherchez pas ce mot dans les grammaires: celles-ci se contentent de «phrase-piège», plus français mais moins évocateur virelangue, dérivé de l'anglais tongue-twister. Faut-il pour autant garder virelangue? Non! Pourquoi ne pas utiliser **croc-en-langue**? Ce nouveau mot, prononcé «krokanlangue», ressemble à croc-en-jambe, qu'on appelle souvent une jambette au Canada. Croc-en-langue évoque donc à la fois l'idée de «tomber» et de la sonorité. De plus, il respecte parfaitement l'esprit de la langue française. J'aimerais bien avoir créé ce mot mais, en réalité, je l'ai piqué au manuel de Louis Fournier, Sur le bout de la langue, un petit bijou sur les anglicismes. Les pièges posés par les crocs-en-jambes exploitent trois difficultés de prononciation. La première vient de l'alternance de deux sons, comme les **SSSS** et les **CHCHCH** dans revenir aux *Un chasseur sachant chasser sait chasser sans son chien.* La seconde difficulté est causée par les homophones. Observez bien les quatre premiers mots de *Si six scies scient six cyprès, six cents scies scient six cents cyprès.* Même s'ils s'écrivent différemment, ils sont identiques au plan sonore. Plus les mots se ressemblent, plus il est difficile de se rappeler d'une phrase, parce que le sens disparaît. Le record appartient au personnage de bande dessinée Gaston Lagaffe, qui raconte à un petit garçon l'histoire suivante: *Chez les Papous,* y a des Papous à poux et des Papous pas à poux. Mais chez les Papous, y a des Papous papas et des Papous pas papas. Donc, chez les Papous, y a des Papous papas à poux, des Papous papas pas à poux, des Papous pas papas à poux et des Papous pas papas pas à poux. Mais chez les poux, y a des poux papas et des poux pas *papas*... (Lisez cette phrase à voix haute à quelqu'un. Au bout de quelques mots, l'autre personne ne comprendra plus que des papou papou papou, à moins qu'elle ne puisse lire en même temps.) Les enfants connaissent bien le troisième type de croc-en-langue, où on colle plusieurs mots pour en former un seul très long et très compliqué. Ils en font même des comptines, par exemple Petit pot de beurre, quand te dépetitpotdebeurreras-tu? Je me dépetitpotdebeurrerai quand... Sur ce modèle, il est facile de créer des variations sont faciles à créer: Gros gras grand grain d'orge, quand te dégrosgrasgrandgraind'orgeriseras-tu? Finalement, pas besoin d'être compliqué pour être difficile à prononcer! Essayez de répéter plusieurs fois, rapidement et sans faire d'erreur J'ai trop tôt cru, fruit frais, fruit froid, sa variante fruit cuit, fruit cru ou Trente grosses croûtes craquent. Vous verrez que malgré leur aspect innocent, ces expressions mériteraient d'être au programme d'un cours de diction.

Massages, réflexologie et autres médecines douces



Gisèle Lemire

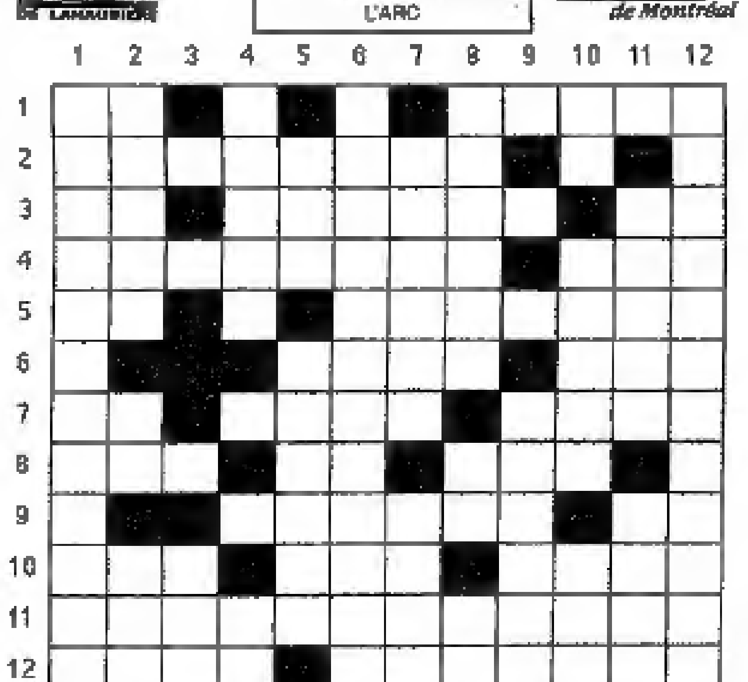
EDMONTON- Une jeune massothérapeute, Gisèle Lemire, ouvre un salon le 15 novembre à Edmonton. Parmi les services offerts, les "traitements Cayce", du nom du "prophète dormant" qui, au début du siècle, prescrivait des traitements en état de transe...Une première dans l'Ouest canadien.

Le Franco: pouvez-vous résumer l'enseignement de Cayce?

Gisèle Lemire: Il est né à la fin du siècle dernier en Virginie. Jeune homme, il s'est aperçu que, en s'endormant, il tombait dans une sorte de transe et pouvait diagnostiquer toutes sortes de choses. Meme si la personne était absente, il pouvait dire, par exemple, "c'est un cas d'arthrite, il faut le traiter de telle façon". Ce qui est fascinant, c'est que c'était un homme avec très peu d'éducation. La seule chose qu'il lisait, c'était la Bible. Lui même a eu du mal à admettre ce qui lui arrivait quand il dormait. Il envoyait ses clients à des médecins, osthéopates, physiothérapeutes, avec des prescriptions. Il a donné des "lectures" tous les jours pendant 40 ans, pour environ 10 000 personnes. C'est une approche que commencent à reconnaitre les médecins. Un peu ce qu'on appelle la "médecine du peuple". L'assurance médicale couvre de moins en moins. Ma philosophie, c'est qu'on ne doit pas tout le temps dépendre de médecins avec de grands diplômes. J'essaie beaucoup de

Suite en page 9

concours
«LE MOT de GILLES VIGNEAULT»



HORIZONTAL

1- Un coup d'un tel objet, jamais n'abolira le hasard... — Très peu pour moi merci!
2- Dépourvue de sa peau.
3- Logo d'un club de hockey. — Perd son temps. — Elle a un ticket pour vous.
4- J'espère mériter la vôtre. — Interjection.
5- Mesure de largeur. — Colligea.
6- Comme mon père le fut, je le suis. — Il n'a pas perdu que son travail.
7- Il lui arrive d'exciter son locuteur. — Coup majeur aux cartes. — L'une m'est très chère.
8- Romaine. - Mesure chinoise. — Tombé.
9- Elle a perdue ses couleurs. — Manque de précision.
10- Profane. — Affublé d'une queue en serpent c'est un Dieu. — Regardes.
11- Plus d'un poète l'a été.
12- Elles furent naïves. — «Le bonheur dort au fond d'un vieux...» Comme disait L'Étranger.

VERTICAL

1- Parfaite imitation.
2- Arrivé à son terme. — Métal. — Je le suis souvent en votre présence.
3- Ouverture.
4- Difficile en solo. — Entre docteur et science.
5- Elle est parfois anglaise. — Semence.
6- Elles m'ont souvent permis de boire mon thé bien chaud.
7- J'espère que vous me le redirez. — Véhicule abrégé.
8- Affection souvent due au succès. — Démonstratif. — Le partageur en ensemble plus d'un.
9- Je connais mieux Pégase.
10- Existe. — Ornement. — Coiffure.
11- Il a perdu ses couleurs. — Dans le dos de sa majesté.
12- Ouvrir la porte aux mots.

GRAND PRIX: Un voyage pour 2 personnes vers Paris sur les ailes de **Canadien International + 1000,00$ comptant.** Des livres ou des disquesCD de Gilles Vigneault seront également offerts en prix. (5 par station)

RÈGLEMENTS DU CONCOURS

— Le concours se déroulera du 10 novembre au 1er décembre— Ce concours s'adresse à toute personne de 16 ans et plus résidant au Canada.
— Des indices seront radiodiffusés aux auditeurs durant la période du concours — La date limite pour envoyer la grille «LE MOT DE GILLES VIGNEAULT» est le jeudi 30 novembre 1995.
— Les grilles doivent être adressées par la poste à la station de votre région.(voir le bon de participation)
— Les prix seront attribués parmi les participants qui auront rempli correctement la grille.
— Le tirage des personnes admissibles au grand prix (une par station) se fera le vendredi 1er décembre au cours de l'émission qui diffuse le concours.
— Le grand prix sera attribué le 8 décembre 1995.
— La fabrication de la grille «LE MOT DE GILLES VIGNEAULT» est sous la responsabilité de l'A.C.F.A.N.
— Les employés des différents partenaires et commanditaires, l'A.C.F.A.N. de même que les membres de leurs familles, ne sont pas admissibles au concours.
— La décision concernant le choix du gagnant ou de la gagnante sera finale.

N.B. Il n'est pas nécessaire d'être membre de l'A.C.F.A.N. pour participer au concours

BON DE PARTICIPATION AU CONCOURS «LE MOT DE GILLES VIGNEAULT»

NOM: ____________________

ADRESSE: ____________________

PROVINCE: ____________ CODE POSTAL ____________

Retourner à: Concours «LE MOT DE GILLES VIGNEAULT» TÉL: ________
CHFA
8830, 85 ième Rue,
EDMONTON, (ALTA)
T6J 2P4

POUR DEVENIR MEMBRE DE L'A.C.F.A.N.

Coût d'adhésion 10,00$ (taxes incluses) pour un an. Faire parvenir un chèque ou un mandat poste au nom de A.C.F.A.N. avec votre nom, adresse et numéro de téléphone à l'adresse suivante: A.C.F.A.N.
C.P.829, Succ. Desjardins,
MONTRÉAL (Québec) H5B 1C1

NOM: ____________________

ADRESSE: ____________________

PROVINCE: ____________ CODE POSTAL: ____________ TÉL: ____________

Avis de décès

EDMONTON - Maurice Denis est décédé le 10 novembre à l'âge de 85 ans. Il était le père de Paul Denis, ancien président de l'ACFA provinciale. Les amis qui le désirent peuvent faire des dons directement à l'hôpital Allen Gray, 7510- 89 ème rue.

Le Franco offre ses condoléances à Monsieur Denis ainsi qu'à sa famille.

Publi-reportage, Cité francophone



La Cité francophone.

La Cité francophone est appelée à devenir un lieu privilégié où la culture et la langue françaises seront à l'honneur; elle offrira à la population, aux organismes locaux, régionaux et provinciaux de multiples occasions de se développer et de s'épanouir.

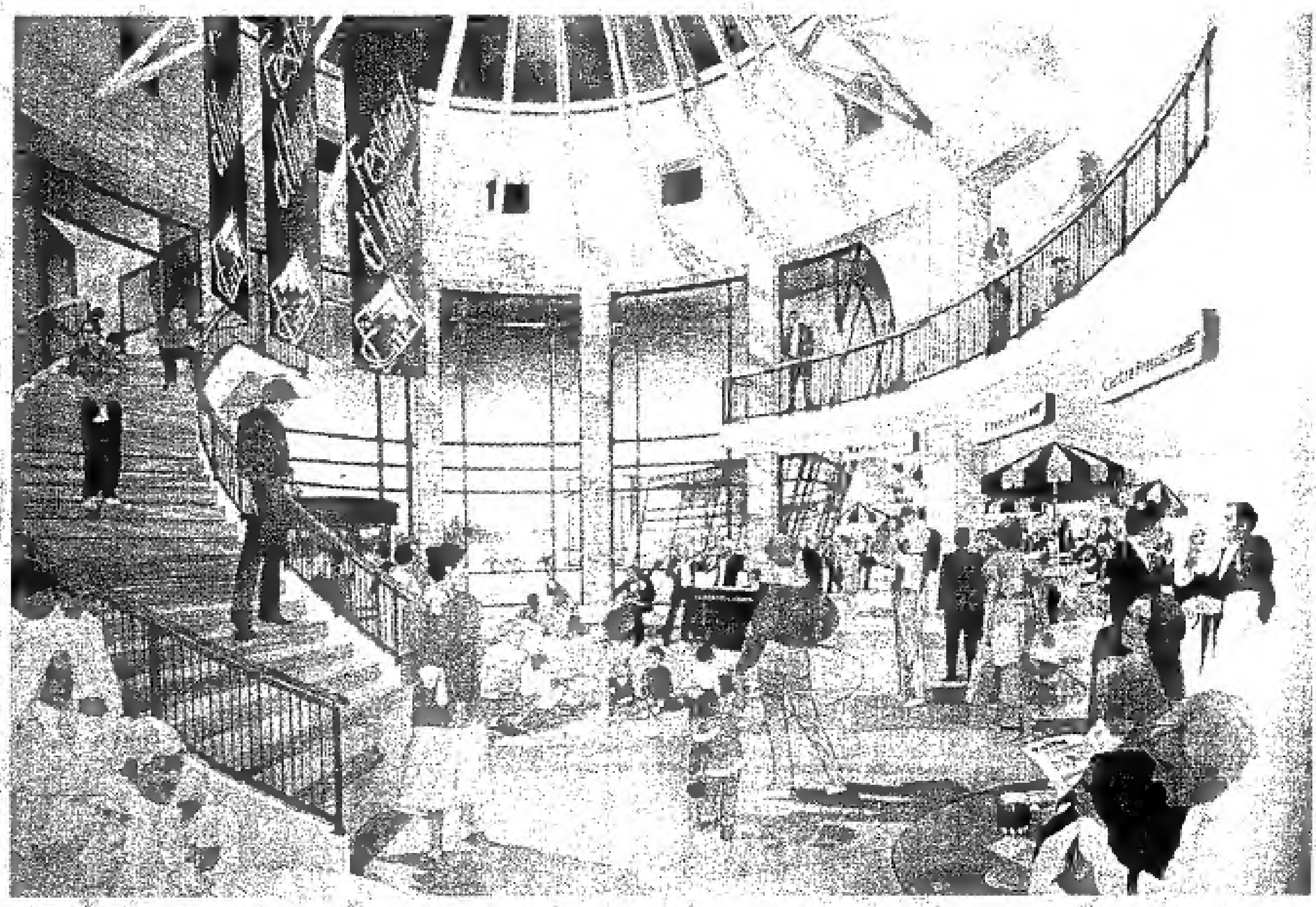
Le domaine culturel sera, bien sûr, une priorité. C'est pourquoi le centre comprendra un théâtre multidisciplinaire pouvant accueillir plus de 200 personnes, un emplacement d'expositions, des salles de répétitions pouvant aussi servir d'ateliers de danse et de musique ou d'installations auxiliaires.

Le théâtre de la Cité sera la fierté des francophones; ils pourront s'y retrouver et s'identifier à leur culture.

«L'UniThéâtre est un théâtre itinérant depuis sa naissance. Pour nous, la Cité francophône marquera une étape importante dans l'évolution de la compagnie. L'UniThéâtre aura enfin un chez-soi, une salle conçue en fonction de ses besoins, un lieu privilégié de rassemblement. Mon théâtre, j'y tiens!»

Guylaine Normandin, directrice artistique, l'UniThéâtre

La Cité francophone vous invite à venir en grand nombre aux spectacles de l'événement COUP DE COEUR qui aura lieu à la Faculté Saint-Jean les 23 et 24 novembre prochains. Venez entendre les groupes ZÉBULON, ZÉRO DEGRÉ CELSIUS, CRYSTAL PLAMONDON et OPUS 9. En qualité de partenaire du COUP DE COEUR, la Cité attend avec impatience la chance de pouvoir présenter des événements de ce type dans sa nouvelle salle de spectacles. C'est un rendez-vous!



Rotonde et foyer du théâtre

La Cité francophone sera plus qu'un centre culturel traditionnel.
Elle sera même UNE COMMUNAUTÉ VIBRANTE, un centre d'activités, un endroit où l'interaction individuelle se vivra quotidiennement...en français!

Ce projet est rendu possible grâce à la contribution de Patrimoine canadien

• Sondage

Les Canadiens les plus riches se voient dans la classe moyenne

Prétendant démentir «les idées reçues» et les «croyances erronées» sur la richesse, une banque de Toronto vient de publier les résultats d'un sondage portant sur les 10% de Canadiens les plus fortunés. Mais le manque de mise en perspective des résultats rend douteuses les conclusions du commanditaire.

Les riches sont des gens comme les autres. C'est l'idée qui a guidé le travail de la Société Trust royal du Canada dans son sondage portant sur 517 Canadiens parmi les 10% les plus riches du pays, au revenu familial moyen de 124 000 $ par an[1].

Pour Jean-Paul Choucha, directeur régional: «aujourd'hui, les gens fortunés font partie d'une génération nouvelle, qui offre un message encourageant. Leurs origines sont plus modestes, et ils ont travaillé dur pour assurer leur propre succès financier. (...) ils s'efforcent de combiner leurs exigences de carrière et leurs responsabilités familiales».

Ainsi, plus de 80 % des personnes interrogées sont mariées et ont des enfants; 77% des femmes travaillent, 60% des ménages disent ne pas disposer d'aide domestique. Une majorité d'entre eux déclarent n'avoir que deux voitures; 8% seulement avouent plus de quatre véhicules. Et le reste à l'avenant.

Une enquête objective, scientifique, une étude sociologique, arrivant à ces conclusions pourrait être satisfaisante et effectivement démentir «des idées reçues». Mais, malgré les déclarations de ses dirigeants, ce n'est pas le cas des travaux de la Trust Royal. Il s'agit ici, ni plus ni moins que d'un sondage d'opinion. Et la banque ontarienne voudrait faire passer l'opinion que les Canadiens les plus riches ont d'eux mêmes, pour des faits.

Ainsi, interrogés sur «les qualités les plus importantes qui ont contribué à leur succès financier», les sondés répondent: «la volonté de travailler dur» (83%), «l'éducation» (67%), et «l'intelligence» (38%). Seulement 12% mentionnent leur «entourage familial»...

Enfin, à la question «je définirais ma situation économique de...» seulement 3% des 10% des Canadiens les plus riches se définissent comme «riches». 54% se décrivent comme «classe moyenne supérieure», 37% considèrent appartenir à la classe moyenne. 3% disent ne même pas disposer d'un revenu moyen! A quand un sondage demandant aux 10% des Canadiens les plus pauvres, comment ils définissent leur situation économique?

Que 91% de la frange la population la plus riche se considère comme «la classe moyenne» ne dément aucune «idée reçue». Cela démontre juste combien l'argent éloigne de la réalité.

Matthieu Massip

[1]. De 70 000 à 1000 000 $ par an.

OFFRES D'EMPLOI

Suite de la page 6

faire de l'éducation pour ne pas que les gens dépendent trop de moi. On peut trouver soi-même des points à masser...

L.F.: N'est-ce pas dangereux de dire aux gens vous pouvez vous soigner vous-même, vous n'avez pas besoin de médecin?

G.L.: Pour un rhume ou un mal de tête, ce n'est pas utile de courir tout de suite chez le médecin demander sa pilule. Il y a certains points de pression qu'on peut soi-même stimuler. On peut se faire masser avec des huiles spéciales..

L.F.: Vous ne parlez là que de soulager des symptômes. Pour un diagnostic, un médecin est peut-être mieux placé...

G.L.: Certains médecins commencent à prescrire les remèdes de Cayce. Ce ne sont pas des choses qui peuvent vraiment nuire. Notre rôle à nous, ce n'est pas, bien sûr, d'établir des diagnostics, c'est le rôle du médecin. Mais une fois le diagnostic connu, on peut proposer des traitements alternatifs.

L.F.: Quel genre de traitements?

G.L.: Nous faisons beaucoup de massages à base d'huile d'arachide, d'huile d'olive ou de ricin. On prescrit aussi pas mal d'hydrothérapie. Ce que Cayce suggérait, c'est qu'un massage à l'huile de ricin, ça ne peut faire de mal à personne. Ce n'est pas comme prendre du valium ou des antibiotiques quand on n'en a pas besoin. Quand on pense à tout ce qu'on vend dans une pharmacie sans prescriptions... La science s'aperçoit que la peau peut être un endroit par lequel on peut soigner beaucoup de choses. On soigne de plus en plus en collant des pastilles sur la peau au lieu d'administrer les remèdes par intra-veineuse, par exemple.

L.F.: l'engouement pour ce type de médecine alternative a t-il un rapport avec la mode du new-age?

G.L.: Non, Cayce par exemple n'était pas new age. Mon oncle, qui est bon catholique, blanc, classe moyenne, 75 ans, ne croit pas du tout au new age. Mais quand on lui parle de Cayce, pour lui ça marche: c'est du gros bon sens. Pour Cayce, il n'y a pas de solution miracle. Dans notre société moderne, on cherche beaucoup LA pilule qui va tout soigner. Ses remèdes à lui, l'huile de ricin par exemple, ça ne va pas guérir en deux jours. Ça peut prendre trois mois. Pour moi, c'est une façon de prendre beaucoup plus de responsabilités, de prendre soin de nous-même, de ne pas attendre que la machine casse pour courir chez le médecin et dire: «arrange-moi ça tout de suite». Il y a beaucoup de prévention là-dedans. Il y a beaucoup de choses qu'on peut faire pour prendre soin de nous-même et que l'on ne fait pas. S'il y a une philosophie là-dedans, c'est que les soins doivent etre accessibles aux gens. Tout le monde peut faire des massages. Pas besoin d'être sorcier ou thérapeute pour le faire. Maintenant, c'est sûr que, si tu te casses le bras, je vais t'envoyer à l'hôpital.

L'art de masser, existe depuis la nuit des temps et de plus en plus de gens cherchent à soigner un certains nombres de malaises physiques par le massage. Que ce soit pour corriger une douleur ou tout simplement pour se procurer une bonne dose de bien-être, le massage est recommandé.

Centre de santé *Healing Ways*, 6010 90eme avenue, Edmonton. Téléphone: 413-9065. Télécopieur: 413-9068.

Suite de la page 3

qu'un moyen de "nous rappeler qui nous sommes", un état transitoire qu'il ne faut pas chercher à combattre...

Inutile de dire que de telles affirmations, qui commencent à se répandre dans le public, font dresser les cheveux sur la tête de beaucoup de médecins. Pour Denis Vincent, médecin à Saint-Isidore: «un tel discours est irresponsable. Prétendre qu'il y a une mafia médicale est faux, continue le docteur; nous sommes d'abord nous même des patients et nous utilisons les mêmes médicaments que les gens que nous soignons. J'ai fait moi même vacciner mes enfants. Le docteur Lanctôt refuse toutes les connaissances accumulées par la médecine depuis Louis Pasteur. La vaccination sauve des vies. Que fera t-elle si des gens meurent à cause de ses théories?

Le succès du docteur Lanctôt repose sur la croyance, non sur l'expérimentation scientifique. Aucune expérience, aucune statistique ne lui fait perdre son aplomb, puisqu'elles sont «truquées par l'industrie»...

Une fois la conférence achevée, l'assistance se rue sur les ouvrages du docteur, ou elle livre ses secrets pour 19,95$.

LA LIBERTÉ

Le seul hebdomadaire de langue française publié au Manitoba est à la recherche d'un(e)

Journaliste

Fonctions:

- rédiger de courts articles et des grands reportages;
- prendre des photos pour illustrer les textes;
- participer au montage du journal.

Exigences:

- posséder un diplôme en journalisme ou une formation équivalente
- avoir une excellente maîtrise du français, écrit et oral, et une bonne connaissance de l'anglais
- connaître le QuarkXPress un atout.

La personne doit aussi:

- être capable de travailler aisément sous pression et à des heures irrégulières (disponibilité les fins de semaines et le soir au besoin);
- posséder des capacités de leadership (flexibilité, initiative et esprit d'équipe) et d'ouverture (savoir accepter la critique et vouloir apprendre);
- respecter les heures de tombée et les directives;
- la possession d'une automobile et d'un appareil photographique sont des atouts supplémentaires.

Salaire: à négocier en fonction des compétences et de l'expérience.
Durée de l'emploi: poste à temps plein
Entrée en fonction: le 25 janvier 1996

Faites parvenir votre curriculum vitae, ainsi que les noms de trois répondants pour référence, au plus tard le 1er décembre 1995, au soin de:

Le directeur
Journal La Liberté
C.P. 190
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4

Prière d'inscrire sur l'enveloppe: Personnel et confidentiel.

477470 ALBERTA LTD. EXERÇANT SON ACTIVITÉ SOUS LE NOM DE NORTHERN SKY AVIATION

AVIS DE DEMANDE DE SERVICE AÉRIEN

N° 951847 au rôle

Dossier n° M4205/N152-3-1/5311
M4205/N152-3-1/5311-1

Aux termes de la licence n 920386, 477470 Alberta Ltd. exerçant son activité sous le nom de Northern Sky Aviation est autorisée à exploiter un service intérieur entre points déterminés (classe 3) pour le transport de personnes et de marchandises afin de desservir les points High Level, Rainbow Lake, Manning, Peace River et Grande Prairie (Alberta) au moyen d'aréonefs à voiture fixe du groupe B.

La licenciée demande maintenant:

1. l'autorisation de desservir le point Edmonton (Alberta) aux termes de ladite licence; (n° 951847 au rôle) et
2. l'autorisation d'utiliser également des aéronefs de type Cessna Citations 500 du groupe C (dont la capacité de transport indiquée par la demanderesse est de 7 personnes ou de 1 000 livres de marchandises) aux termes de ladite licence (n° 951846 au rôle).

Une intervention doit citer le numéro au rôle approprié mentionné ci-dessus. Toute intervention doit être déposée auprès du secrétaire, Office national des transports du Canada, 15, rue Eddy, Hull (Québec), K1A 0N9, **au plus tard le 27 novembre 1995.**

L'Office fournira sur demande les détails supplémentaires des demandes et de l'information pour le dépôt d'une intervention à la délivrance d'une licence de service intérieur. Pour de plus amples renseignements, téléphonez à Nancy Hay au (819) 997-6108 ou par télécopieur au (819) 953-5562.

PETITES ANNONCES

Dans le but de vous offrir un meilleur service Le Franco vous offre une chronique de petites annonces.
Tarifs: 7 $ pour 20 mots ou moins pour 1 semaine; 12 $ pour 20 mots ou moins pour 2 semaines. Plus de 20 mots: 10¢ de plus par mot. Annonces encadrées: ajoutez 3,50 $ pour l'encadrement. **Vous devez calculer 7% de TPS.**
Toutes les petites annonces doivent nous parvenir accompagnées du paiement: chèque ou mandat-poste à notre bureau avant le lundi midi. Aucune annonce ne sera acceptée par téléphone. Toute annulation peut être faite par téléphone en composant le 465-6581 avant le lundi à midi. Nous n'acceptons pas les frais d'appel. Faites votre chèque ou mandat-poste à l'ordre de:

Le Franco, 8923 - 82e Avenue, Edmonton (Alberta), T6C 0Z2

Coop d'habitation :Le quartier du collège: reçoit les applications pour la location d'appartements dans l'avenir. SVP communiquez avec Rose-Marie Tremblay au 469-1116 (oct 96)

À louer: Chambre meublée près de la Faculté Saint-Jean. Appelez Maryse au 465-3567 (01-12)



MERCI!
à tous les jeunes
pour les belles photos!!!

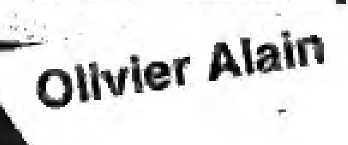


Philippe et Patrick & ami.es



Philippe et Patrick de Montigny

Olivier Alain





Alanna LeCerf

Alexandra Robin



Michael et Matthew Holmstrom

Chantal et Joël Laforest



Félicitations

à Chantal et Joël Laforest

Gagnants de notre concours au sort d'un certificat cadeau *Le Carrefour* d'une valeur de 50$